

L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE



8

Dossier
Centenaire
Les Invalides
dans la Grande Guerre



Événement
OPÉRA
EN PLEIN AIR

3



Actualité
EXPOSITION
MOUSQUETAIRES!

4



Acquisition
PHOTOS DE
PHILIPPE DE POULPIQUET

14

31^e JOURNÉES DU PATRIMOINE > Samedi 20 et dimanche 21 septembre 2014 |
Dôme des Invalides et musée de l'Armée



◀ Dans la cour d'Honneur, lors des Journées européennes du patrimoine 2013.

SOUS LE SIGNE **DU CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE**

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le musée de l'Armée propose à tous, gratuitement, de découvrir ou redécouvrir la richesse de ses collections grâce à de nombreuses activités destinées à tous les publics autour du centenaire de la Première Guerre mondiale. En cette année de commémoration, le musée de l'Armée est, plus que jamais, un des sites incontournables à visiter.

En visites guidées par les conférencières du musée, **partez sur les traces des grandes figures de la Première Guerre mondiale**, d'abord sous le Dôme des Invalides – où reposent les maréchaux Foch et Lyautey –, puis dans les salles du musée où plus de 1 500 m² sont consacrés à la période contemporaine. Les destins des maréchaux Gallieni, Pétain et Joffre sont évoqués au gré des collections : armes, uniformes, photographies, affiches... sans oublier la vie quotidienne des soldats ainsi que les enjeux de ce conflit majeur.

Présentée sur les piliers de la cour d'Honneur, une

sélection méconnue et originale de photographies vous permettra d'appréhender **la vie quotidienne de l'Hôtel des Invalides et du musée de l'Armée durant les quatre années de guerre**. Dès 1914, le site devient en effet un lieu emblématique et accueille des remises de décorations ou encore les premiers drapeaux et matériels pris aux adversaires... Civils et militaires se pressent aux Invalides pour admirer avions, canons et autres matériels témoignant des nouveautés techniques de cette époque.

Venez aussi explorer les coulisses du musée en rencontrant les restaurateurs des ateliers

textiles, cuir et métal, et les experts armement, qui vous feront exceptionnellement découvrir les équipements et matériels utilisés pendant le conflit (paquetages, uniformes, mitrailleuses, objets de tranchées...). Au programme : dialogue avec le public, démonstrations et savoir-faire, présentation d'objets habituellement en réserve, et pour tous, **manipulations et essais d'objets**. Serez-vous assez habile pour manier le fusil Lebel de 1,80m de long utilisé dans les tranchées ou pour enfiler à votre tour les fameuses bandes molletières que revêtaient les poilus ? Réponse les 20 et 21 septembre prochains !

Stéphanie Froger, chef de la division promotion des publics

Infos pratiques

Programme complet sur www.musee-armee.fr

Accès gratuit de 10h à 18h

Animations : samedi et dimanche de 14h à 18h
Réservation des visites guidées : jeunes@musee-armee.fr

Explication du travail de restaurateur textile lors des Journées européennes du patrimoine 2013.



OPERA EN PLEIN AIR > Du 9 au 13 septembre 2014 | Cour d'Honneur

LA MAGIE DE **DON GIOVANNI AUX INVALIDES**

Après *La Flûte enchantée* en 2013, le festival Opéra en plein air propose pour sa quatorzième édition *Don Giovanni*, un autre chef-d'œuvre de Mozart, considéré par Wagner comme « l'opéra des opéras ». En point d'orgue, cinq représentations auront lieu aux Invalides. Événement populaire, Opéra en plein air se déroule sous les étoiles des plus beaux sites de France. Lieu ouvert à tous et doté d'une acoustique exceptionnelle, la cour d'Honneur lui offre un cadre idéal : plus de 15 000 spectateurs y ont été accueillis l'an dernier. Créé en 1787, *Don Giovanni* est un

monument du répertoire lyrique, mêlant comédie, tragédie et surnaturel autour du mythe de *Dom Juan*. La mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary fait osciller l'opéra entre frivolité et drame, laissant la magie opérer entre les lieux, les artistes et le public.

Stéphanie Froger,
chef de la division
promotion des publics

En savoir plus
Achat des billets sur :
www.operaenpleinair.com

TOUT PUBLIC
20h45

Représentation de *Don Giovanni*.

CINÉ-CONCERT > Du 4 au 6 septembre 2014 |
Cour d'Honneur

CLAUDE LELOUCH EN MUSIQUE!

C'est un spectacle unique à venir découvrir aux Invalides ! Élie Chouraqui rend hommage à Claude Lelouch et à sa collaboration depuis 50 ans avec Francis Lai, le compositeur du mythique *Chabadabada*. Pendant 1 h 40, plus de 60 artistes, musiciens et chanteurs, feront revivre les plus belles musiques de ses films avec diffusion d'extraits sur

écran géant et scènes cultes interprétées en direct.

Stéphanie Froger,
chef de la division
promotion des publics

En savoir plus
www.claudelelouchenmusique.com

TOUT PUBLIC
20h45

EXPOSITION MOUSQUETAIRES! > Jusqu'au 14 juillet

À LA POURSUITE **DE FOUQUET EN IMAGES**



Dessins originaux de François Place, créés pour l'exposition Mousquetaires! retraçant l'arrestation de Fouquet.

L'exposition *Mousquetaires!* en ce moment au musée, est en grande partie construite autour de la confrontation entre la légende créée par Alexandre Dumas et la réalité historique du XVII^e siècle français. Quelles libertés le romancier a-t-il prises avec l'histoire? Pour l'illustrer, Antoine Denize, concepteur des multimédias de l'exposition, propose une borne interactive mettant en scène deux récits d'un même événement : l'un, issu du roman

Le Vicomte de Bragelonne, où d'Artagnan poursuit ventre à terre le surintendant Fouquet en fuite, et l'autre, dû à l'historien Jean-Christian Petitfils, qui décrit la minutieuse opération de police confiée au lieutenant des mousquetaires par Louis XIV. L'illustration de ces deux versions divergentes a été confiée à l'auteur et romancier François Place qui fait revivre la ville et le château de Nantes au début du règne du roi soleil, entraîne les visi-

teurs dans la chambre d'un d'Artagnan terrassé par la fièvre et les emporte dans sa furieuse chevauchée. Ses dessins au trait enlevé font écho aux estampes et aux dessins de Callot, de Stefano della Bella ou d'Abraham Bosse qui ponctuent le parcours de l'exposition.

Olivier Renaudeau, conservateur du département ancien, commissaire de l'exposition.



JEUNE PUBLIC > Du 2 avril au 14 avril 2014 |
Exposition Mousquetaires! – musée de l'Armée

UNE EXPOSITION ACCESSIBLE À TOUS

Visiter l'exposition *Mousquetaires!* en famille, c'est possible! Le service pédagogique du musée de l'Armée a conçu un parcours spécial « jeune public » pour que petits et grands y trouvent leur compte. Tout commence dans la cour d'Honneur où quatre objets-mystères sont dévoilés sur les piliers. Ensuite, après s'être rendus au 3^e étage et s'être munis, à l'accueil, d'un livret-jeu (en français et en anglais - également téléchargeable sur musee-armee.fr), les jeunes visiteurs peuvent commencer leur visite. D'Artagnan, Milady, Richelieu et le Masque de fer n'attendent qu'eux! Une série de panneaux agrémentés

de jeux accompagne leur découverte avec, à la sortie, une étape à ne pas manquer: l'espace d'essayage où les mousquetaires en herbe peuvent enfiler une casaque et souper un mousquet. Enfin, ils peuvent jouer à « Bas les masques! », une enquête au temps des mousquetaires qui, à travers des énigmes et des épreuves, transforme les participants en détectives. Plus d'informations dans l'agenda des animations en ligne sur le site du musée.

*Géraldine Froger,
conférencière, bureau de
l'action pédagogique et des
médiations*



Vue du restaurant
Le Carré des Invalides.



UN NOUVEAU RESTAURANT AUX INVALIDES

Depuis le mois d'avril, le café restaurant *Le carré des Invalides* accueille les visiteurs du musée de l'Armée.

Situé au niveau du comptoir d'accueil billetterie côté place Vauban, *Le carré des Invalides* est un espace convivial pour se restaurer avant ou après sa visite.

Infos pratiques

Le carré des Invalides est ouvert tous les jours :

de 9h à 18h30, du 1^{er} avril
au 31 octobre
de 9h à 17h30, du 1^{er}
novembre au 31 mars

LANCEMENT D'UNE NEWSLETTER TOURISME

Le musée de l'Armée a toujours placé les experts du tourisme et les comités d'entreprise au centre de sa politique commerciale. Son bureau développement tourisme a ainsi mis en œuvre une stratégie dynamique à leur attention, agrémentée de propositions spécifiques pour les expositions temporaires, les concerts ou les visites guidées. En complément, le musée vient de lancer une lettre d'information numérique destinée à ces professionnels, afin de créer avec eux des liens durables et de

les inciter à se rendre au musée. Elle contient toutes les informations et les actualités à ne pas manquer : offres et tarifs dédiés, agenda culturel, événements à venir, bons plans... Les professionnels du tourisme et les comités d'entreprise peuvent s'y abonner en adressant un courriel à tourisme@musee-armee.fr précisant leur nom, prénom, société, et adresse.

*Céline Escalere,
chargée du développement
du tourisme*

CINÉMA > Du 1^{er} au 6 juin 2014

Un pour tous et tous pour un | Auditorium Austerlitz du musée de l'Armée

LES MOUSQUETAIRES SUR GRAND ÉCRAN

En liaison avec l'exposition *Mousquetaires !* le musée de l'Armée a proposé un cycle de projections dédié aux figures héroïques immortalisées par le roman d'Alexandre Dumas *Les Trois Mousquetaires*. Historien du cinéma et présentateur de l'émission « Cinéma de Minuit », Patrick Brion a animé les séances. Rencontre.



L'Écho du Dôme : il existe une cinquantaine d'adaptations du récit d'Alexandre Dumas à la télévision et au cinéma. La production est-elle plus abondante outre-Atlantique ou en France ?

Patrick Brion : le roman d'Alexandre Dumas fascine les réalisateurs français et étrangers. Aux États-Unis, la production y est particulièrement abondante : Dumas y est certainement, avec Jules Verne, l'auteur français le plus connu. Ce succès tient au thème universel de l'œuvre : la liberté. Loyaux et courageux, ces hommes portent secours au roi Louis XIII et luttent contre l'ennemi.

Les films en costumes en disent autant sur l'époque qu'ils décrivent que sur celle de leur tournage. En s'emparant du roman, les cinéastes témoignent-ils de leur temps ? Certainement. En se situant dans le passé, les réalisateurs évitent les problèmes de censure ou de susceptibilité. Ils donnent l'impression d'être hors du temps, et en réalité abordent des thèmes toujours d'actualité.

Dans la programmation du musée de l'Armée, quelle est pour vous l'adaptation la plus fidèle au roman ?

Sans hésiter, je recommande *The Three Musketeers* (*Les Trois Mousquetaires*) réalisé en 1948 par Georges Sydney. C'est un film plein de romanesque et de panache grâce notamment à Gene Kelly dont les duels sont de vrais ballets.



The Three Musketeers
1948.

C'est en même temps, une réflexion assez amère sur l'Histoire. De magnifiques moments traités dans le roman sont parfois oubliés au cinéma. Ce film propose une scène sublime entre le cardinal de Richelieu (Vincent Price) et Milady de Winter (Lana Turner). Dans cette version, les spectateurs découvrent à quel point le cinéma d'hier est plus moderne que celui d'aujourd'hui.

En quoi ce cycle cinématographique offre-t-il un croisement fécond entre l'exposition Mousquetaires ! et le 7^e Art ?

Aujourd'hui où la connaissance de l'Histoire régresse, il est important d'associer le passé et le cinéma. L'idée n'est pas de voir chaque film comme un document mais plutôt comme un objet de discussion, une réflexion sur la fidélité, ou non, du cinéaste à l'Histoire.

Propos recueillis par Emmanuel Ranvoisy, conservateur adjoint du département contemporain



MOUSQUETAIRES! RENDEZ-VOUS AVEC LES VRAIS HÉROS JUSQU'AU 14 JUILLET

Destinée à tous les publics, l'exposition permet de redécouvrir ces personnages qui ont inspiré Alexandre Dumas mais dont le rôle réel est mal connu. À travers un ensemble d'œuvres, d'objets et de documents, les visiteurs prennent

connaissance d'images plus fidèles à la vérité des faits et des personnalités du temps. Sur le mode de l'enquête et du jeu, ils vont à la rencontre du véritable d'Artagnan, sans oublier les thèmes de l'époque : l'escrime, le siège de La Rochelle, ou la Fronde.



CYCLE VICTOIRES DE LA MUSIQUE AVEC LE SOUTIEN DU CIC, GRAND PARTENAIRE DU MUSÉE > Octobre 2014, Hôtel des Invalides

LES LAURÉATS DES VICTOIRES DE LA MUSIQUE AUX INVALIDES

Mécène exclusif des Victoires de la musique classique, et grand partenaire du musée de l'Armée, le CIC permet aux artistes nommés de jouer aux Invalides. Depuis plus de dix ans, les meilleurs jeunes artistes se produisent en concert à la cathédrale Saint-Louis des Invalides. En figure de proue de la programmation 2014, la violoncelliste Ophélie Gaillard qui joue un instrument du luthier italien Francesco Goffriller mis à sa disposition par le CIC. Musique de chambre,

récitals de chant et petites formations orchestrales, entre autres, le cycle automnal comportera 8 concerts avec en ouverture, le 3 octobre, le bouleversant testament de Mozart, son *Requiem*, choisi pour la cérémonie du Retour des Cendres de l'Empereur Napoléon 1^{er} aux Invalides. Radio-Classique fera écho aux concerts avec un certain nombre de captations.

Christine Helfrich, responsable du département musical



▲ Concert Radio Classique d'Ophélie Gaillard en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, le 26 mars dernier.

MASQUE ET BALLETS ROYAL DU XVII^e SIÈCLE > Version concert sous la direction de Patrick Blanc

DEUX BALLETS À LA COUR DE FRANCE ET D'ANGLETERRE

L'ensemble *Passo finto* rapproche, dans ce programme musical, deux divertissements scéniques contemporains l'un de l'autre et créés à l'initiative de deux rois liés par une alliance matrimoniale. Tous deux donnent la part belle à la danse et relèvent de la même forme : Ballet en France, Masque en Angleterre, autrement dit le Ballet de Cour, les deux souverains prenant part, comme acteurs - danseurs à la représentation. Ces deux œuvres de propagande du pouvoir royal présentent néanmoins de notables dissemblances. *Britannia Triumphans*, l'un des derniers Masques donnés par Charles 1^{er}, conforte l'image et l'autorité du roi qui y apparaît et s'y met en scène en héros. À l'opposé, la *Merlaison* se décline tout au long d'une

chasse hivernale au sein de laquelle Louis XIII incarne des rôles modestes voire bouffons, puisqu'on l'y voit même travesti en femme. Cet ensemble, dont ne subsistent que les danses et aucun récit chanté, se compose de 19 pièces dont le souverain français est l'auteur inspiré, tant pour argument, poésie, musique et costumes que chorégraphie. Contrairement à Charles 1^{er} qui s'est, quant à lui, entouré d'artistes officiels, tel William Lowes pour la musique. L'ensemble *Passo finto*, fin connaisseur de ces répertoires, en a donné une interprétation sensible et très inspirée.

Patrick Blanc



▲ Représentation du Ballet de la *Merlaison*.

EXPOSITION - DOSSIER > Du 16 juillet au 13 octobre 2014 | Cour d'Honneur de l'Hôtel des Invalides

LES INVALIDES DANS LA GRANDE GUERRE DES PHOTOGRAPHIES INÉDITES DANS LA COUR D'HONNEUR



▲
Aux Invalides le 17 septembre 1915. Le président procède à la remise des décorations. Cliché identité judiciaire.

Femmes, hommes, enfants, civils et militaires sont réunis dans la cour d'Honneur de l'Hôtel des Invalides. Que regardent-ils ? ▼

La cour d'Honneur de l'Hôtel des Invalides va prochainement accueillir une exposition destinée à faire découvrir au public les rôles qui lui ont été assignés ainsi qu'au musée de l'Armée pendant la Première Guerre mondiale. Présentation.

L'exposition *Les Invalides dans la Grande Guerre* proposera une sélection méconnue et originale de photographies de l'Hôtel des Invalides durant le premier conflit mondial. Grâce à ces clichés, pour la plupart issus des fonds du musée de l'Armée, le visiteur découvrira la vie quotidienne de l'Hôtel des Invalides et du musée entre 1914 et 1918. Chacun des vingt-quatre panneaux placés sur les piliers de la cour d'Honneur évoquera les différentes fonctions du site, un complément idéal au riche parcours sur la Première Guerre mondiale des collections permanentes du musée.

Un site, deux fonctions

En 1914, sur la vaste esplanade des Invalides et dans la cour d'Honneur, les soldats français mobilisés se regroupèrent pour s'entraîner et attendre leur première affectation. Les volontaires étrangers les y

rejoignirent, affluant pour signer leur engagement aux côtés des Alliés. Chevaux, taxis et autres moyens de transport réquisitionnés y étaient également réunis. Dès le début de la guerre, les deux principales fonctions du site des Invalides s'opposèrent : l'une, patrimoniale, représentée par le musée de l'Armée, et l'autre hospitalière, relancée par le ministre de la Guerre, soucieux de trouver des lieux où soigner les nombreux blessés.

Utilisé à des fins de propagande

Dès 1915, l'Hôtel des Invalides devient un lieu important de propagande. Remises de médailles pour les civils et les militaires, présentation d'engins français et d'équipements, expositions de drapeaux et de « trophées » pris aux adversaires, le site fait partie d'un dispositif destiné à maintenir un lien entre la

population et son armée ; il devient même l'une des « vitrines » de l'État où se pressent population parisienne, soldats, officiers français et alliés de passage, personnalités, journalistes, photographes, etc. Une série de photographies surprenantes, présentées *in situ*, permettra de remettre en contexte ce témoignage historique.

Sylvie Picolet,
conférencière, bureau
de l'action pédagogique
et des médiations

Accès libre et gratuit
Informations :
histoire@musee-armee.fr

Cette exposition-
dossier a reçu
le "Label Centenaire"



UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE

Le musée de l'Armée retrace dans le parcours permanent de son département contemporain l'histoire militaire de la France de 1871 à 1945. La Grande Guerre y est présente à travers une évocation chronologique de ses grands événements : 1914 avec les premiers mois de la guerre de mouvement et le rétablissement miraculeux de la bataille de la Marne ; le passage en 1915 à une guerre de tranchées marquée par l'emploi massif d'armes de plus en plus perfectionnées et destructrices ; la mémoire

des batailles de Verdun et de la Somme et de l'intervention des troupes coloniales en 1916 ; l'engagement des Américains et des troupes alliées en 1917. Le parcours se termine avec les dernières grandes offensives de 1918, la victoire des Alliés sur l'Allemagne et les conséquences de ce terrible conflit pour la société française et européenne.

*Christophe Bertrand,
conservateur
du département
contemporain*

Affiche de 1918 « For every fighter, a woman worker ».

Épisode de la bataille de la Marne, 1914. Eugène Chaperon.



LE RÔLE DES FEMMES DANS LA GUERRE

Suivez le guide ! Objets insolites, témoignages de soldats, armes, engins, uniformes, affiches, tableaux, le musée de l'Armée propose des visites guidées de ses collections sur la Grande Guerre à l'attention des individuels ou des groupes, des adultes ou des enfants. Grâce aux conférenciers, celles-ci mènent au cœur du conflit et donnent les clés pour appréhender la Première Guerre mondiale. Ainsi, conçue pour les groupes scolaires, la visite guidée « Les femmes et la guerre » invite les élèves à découvrir

le rôle et le quotidien des femmes, notamment pendant le conflit de 1914-1918. Au travers d'objets divers (obus, affiches, équipements, photographies...), elle aide les écoliers à rendre aux femmes leur place dans l'Histoire.

*Géraldine Froger,
conférencière, bureau de
l'action pédagogique et des
médiations*

Infos pratiques

Informations (groupes scolaires et familles) : jeunes@musee-armee.fr

LA DER DES DERS EN LIGNE

Le site web du musée de l'Armée consacre un dossier à la Grande Guerre à retrouver dans la rubrique Actualités. L'internaute peut découvrir un parcours-visitte et explorer les ressources disponibles en ligne sur le sujet. Enfin, un agenda recense les événements consacrés au sujet : expositions, avec

notamment *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* et *Les Invalides dans la Grande Guerre*, spectacles, colloques... Un formidable outil pour préparer sa visite ou la prolonger, de chez soi !

*Cécile Chassagne,
chef du pôle web
et multimédia*

Photos prises pendant les visites guidées des Journées du patrimoine dans les salles Première Guerre mondiale.



DES ŒUVRES DU MUSÉE PRÊTÉES DANS LE MONDE ENTIER

Conformément aux missions de rayonnement qui lui sont assignées dans le cadre des commémorations 1914-2014, le musée de l'Armée participe par des prêts à de nombreuses manifestations. Près d'une cinquantaine d'œuvres ont été ou sont montrées dans des expositions en France et à l'étranger. Plus de dix-sept musées ou institutions accueilleront, d'ici fin 2014, des pièces appartenant aux collections du musée de l'Armée dont le musée des Beaux-Arts

d'Ottawa, le Deutsches Historisches Museum de Berlin, le Militärlhistorisches Museum de Dresde, le Musée du Louvre Lens, ou encore le musée Royal 22^e RI / Citadelle de Québec (voir article ci-contre). Ces prêts sont l'occasion de faire connaître les riches collections du musée et de s'associer à des projets d'envergure.

Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur en chef, département iconographie

Les évacués de l'Yser, Alexis de Broca.

Cartographie des demandes de prêt au musée.



LE MUSÉE DE L'ARMÉE S'EXPORTE AU CANADA



Du 13 août au 11 novembre 2014, le musée de l'Armée s'associe aux commémorations de la Grande Guerre outre-Atlantique à travers un partenariat exceptionnel, l'exposition à Québec *La Grande Guerre vue par les peintres français. Collections du musée de l'Armée, Paris*. Une quarantaine de pièces issues de ses collections iconographiques vont être exposées dans les espaces rénovés du Musée du Royal 22^e Régiment, situé dans la citadelle de Québec. La

manifestation présentera des peintures et des dessins d'artistes combattant ou en mission sur le front tels que Scott, Réni-Mel, Gervex, Guinier, de Broca, Flameng, Broquet et Desvarreux. Tous témoignent des souffrances des soldats et des civils évacués du front occidental, où 5 divisions canadiennes combattirent, perdant plus de 60 000 hommes.

Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur en chef, département iconographie



La bonne rencontre, 1915. Alexis de Broca

Au repos, 1916. Léon Espérance Broquet

LE MUSÉE DE L'ARMÉE COMMÉMORE LA GRANDE GUERRE À LA BNF

Du 25 mars au 3 août 2014, la Bibliothèque nationale de France (BnF) organise, en partenariat avec le ministère de la Défense, l'exposition *Été 14 : les derniers jours de l'ancien monde*, qui traite du déclenchement du conflit et de l'enchaînement des décisions qui aboutissent à la déclaration de guerre. Le musée de l'Armée y est associé sur plusieurs plans. L'un de ses représentants scientifiques participe au

commissariat Défense/BnF et à la rédaction du catalogue. Les collections du musée de l'Armée sont sollicitées avec les prêts d'un mouchoir d'instruction, de cinq fusils (français, russe, britannique, allemand et italien) et de quatre mitrailleuses (française, anglaise, russe, allemande). Les experts armement ont d'ailleurs œuvré à l'installation de ces armes, à la BnF, dans les conditions

requis. Une belle coopération patrimoniale pour le centenaire, en attendant l'exposition *Vu du front. Représenter la grande guerre*, du musée de l'Armée et de la BDIC, dès octobre 2014.

François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations

ÉVÉNEMENTS

VU DU FRONT, UN REGARD MULTIFACETTES DU CONFLIT

Pour clôturer cette première année de commémoration, le musée de l'Armée s'est associé à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine pour proposer en octobre une exposition qui s'intéresse à la manière dont les contemporains de la guerre ont vu, perçu et représenté le front entre le début et la fin de la guerre. Elle mettra en regard les approches des différents fronts : front de l'ouest, front germano-russe, front austro-italien, front du Proche-Orient, des Dardanelles et des Balkans. Qu'ont vu les combattants de la Grande Guerre ? Qu'en ont-ils montré, et pourquoi ?

Qu'ont rapporté de leurs missions au front les artistes engagés dans l'effort de mobilisation ? Comment ces représentations ont-elles circulé vers l'arrière ? Autant de questions qui permettront de mettre en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial et d'offrir pour la première fois au visiteur un tableau d'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue.

*Sylvie Le Ray-Burimi,
conservateur en chef,
département iconographie*



►
Démonstration d'artillerie dans la cour d'Honneur lors de la fête de la Sainte-Barbe 2013.

SAINTE-BARBE L'ARTILLERIE DE LA GRANDE GUERRE À L'HONNEUR



Élément fondamental des champs de bataille jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'artillerie a pour patronne Sainte-Barbe. Refusant d'abjurer sa foi chrétienne, celle-ci fut décapitée par son père qui mourut aussitôt frappé par la foudre. Les 6 et 7 décembre 2014, à partir de 15 h, les artilleurs fêteront la Sainte-Barbe dans la cour d'Honneur. Au

programme de la prochaine édition : plusieurs tableaux consacrés à l'artillerie de la Grande Guerre dont une présentation dynamique du légendaire canon de 75 mm. Un événement unique à ne pas rater !

*Sylvie Lebec,
conservateur département
artillerie*

◀
Affiche de l'exposition Vu du front. Représenter la Grande Guerre.

MOYENS HUMAINS ET RESSOURCES DOCUMENTAIRES MOBILISÉS AU SERVICE DE LA GRANDE GUERRE

Le très fort intérêt pour les sujets touchant à la Première Guerre mondiale est perceptible par les services de documentation du musée de l'Armée. Les questions couvrant toutes les périodes historiques y convergent, marquées, cette année, par une forte croissance de celles relatives à la Grande Guerre. Elles émanent de particuliers en quête du passé militaire de leurs ancêtres (Où et comment sont-ils morts ? Quel a été leur parcours ?) : les équipes du musée leur répondent ou les orientent vers les sources disponibles. En parallèle, les

professionnels de l'édition et du spectacle trouvent dans les riches ressources iconographiques du musée, dont une partie est accessible en ligne (photo.rmn.fr) matière à illustrer leurs publications, documentaires et manifestations. Les associations et collectivités locales ont également recours à ces ressources, à défaut d'emprunter des œuvres originales.

*Sylvie Le Ray-Burimi,
conservateur en chef,
département iconographie
et Michèle Mezenge,
chargée d'études
documentaires*

QUATRIÈMES RENCONTRES UCHRONIQUES

À l'aube du centenaire de la Première Guerre mondiale, et en prévision de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* qui ouvrira cet automne, venez assister aux quatrièmes rencontres uchroniques pour débattre avec Éric Henriet, Pierre-Yves Hénin, Florian Besson, Jan Synowiecki et Jean-Pierre

Pécau samedi 28 juin de 14 à 17 heures à l'auditorium Austerlitz.

*Bertrand Campeis,
assistant du département
moderne*

 **Infos pratiques**
Entrée libre et gratuite



▲ Le Congrès de Paris, du 25 février au 30 mars 1856, Édouard Dubufe. Dépôt du Comte et de la Comtesse Charles André Walewski.

L'ESQUISSE DU CONGRÈS DE PARIS DE DUBUFE EXPOSÉE AU MUSÉE

Dans le prolongement de l'exposition *Napoléon III et l'Italie, naissance d'une Nation*, l'esquisse du tableau *Congrès de Paris, du 25 février au 30 mars 1856* peint par Édouard Dubufe (1819-1883) et aujourd'hui conservée dans les salons des ambassadeurs du Quai d'Orsay a été déposée

par le comte et la comtesse Charles-André Walewski au musée de l'Armée. L'œuvre qui constitue un état préparatoire à la composition monumentale présentée en 1857, évoque le rassemblement des plénipotentiaires autrichiens, français, britanniques, prussiens, russes,

sardes et ottomans, afin de mettre un terme à la guerre de Crimée (1854-1856). Apogée de la politique étrangère de Napoléon III, cet événement fit l'objet d'une intense médiatisation par la photographie, la peinture et la gravure et remit durablement en question l'alliance établie

en 1815 entre le Royaume-Uni, la Russie, la Prusse et l'Autriche.

Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur en chef, département Iconographie

▶ Phase de montage : les photos (texture) sont « mappées » sur la structure 3D.



LA MAQUETTE DE LA COLONNE VENDÔME TRANSCRITE EN 3D

Toutes les sensations de la vision en relief ! L'image en trois dimensions de la maquette de la colonne permet de visualiser l'objet sous tous les angles.

À l'occasion de l'exposition *L'héritage de Charlemagne 814-2014* (du 9 mai au 28 octobre 2014 à Ename en Belgique), l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais a reproduit en 3D la maquette de la célèbre colonne Vendôme. Commémorant la bataille d'Austerlitz, celle-ci devait, à l'origine, être surmontée d'une statue de Charlemagne. Elle fut finalement couronnée par Napoléon. Brillance de la matière, profusion et

complexité du décor ! Pour Dominique Couto, responsable de la numérisation 3D et le photographe Benoît Touchard, l'opération était complexe du point de vue technique. La structure a été scannée point par point afin de créer une copie virtuelle, puis la maquette photographiée. Environ 400 clichés sont venus habiller la structure 3D pour lui donner l'aspect et la couleur de la colonne.

Agathe Formery, service photographique

19 ARMURES ÉRIGÉES EN ŒUVRE D'ART

Que signifie un monument ? L'artiste Carole Fékété, qui réfléchit à cette question, a sollicité l'aide du musée de l'Armée pour un projet insolite : photographier 19 armures de ses collections.



Elles ont pris la pose sur les gradins, un peu intimidées devant l'appareil, certaines les bras ballants, d'autres bombant le torse. « Elles », ce sont dix-neuf armures de la réserve de l'Arsenal (dont celle de Louis XIII enfant), réunies pour une photo de groupe devant l'objectif

de Carole Fékété, photographe. La mise en scène a demandé une minutieuse préparation et de longues heures de travail à l'équipe du département ancien et aux assistants de la plasticienne. Le cliché monumental produit (*Les Armures*, 2014 - cliché de 3 mètres sur 5) a

été présenté dans l'exposition MONUMENT au FRAC Basse-Normandie, à Caen, du 22 février au 14 avril et sera sur les murs du musée des Beaux-Arts de Calais jusqu'au 16 novembre 2014. Cette démarche illustre l'intérêt et la curiosité que suscitent les collections du

musée de l'Armée bien au-delà des amateurs d'histoire militaire. Elles contribuent même à nourrir la création contemporaine.

*Olivier Renaudeau,
conservateur du département
contemporain*

▲ Mise en place et prise de vue des armures conservées dans la galerie de l'Arsenal, transformée en studio photo pour l'occasion.
◀

LA GUERRE D'AUJOURD'HUI SOUS L'OBJECTIF D'UN PHOTOGRAPHE

Le musée de l'Armée vient d'acquérir soixante-trois épreuves du reportage *Pour la France* réalisé entre 2010 et 2013, par le photographe Philippe de Poulpiquet. À travers cette acquisition, le musée étend ainsi sa réflexion à la représentation du fait militaire depuis 1945.



◀
Jocelyn Truchet, sergent-chef,
13^e bataillon de chasseurs
alpins, blessé le 18 mai 2010
par un engin explosif
en Afghanistan.

Qui sont les soldats de l'Armée française ? Comment vivent-ils le combat, la blessure ou la mort à l'heure où la France intervient seule ou en coalition dans plusieurs régions du monde ? Philippe de Poulpiquet, photographe, grand reporter au *Parisien/Aujourd'hui en France*, pose ces questions dans un reportage photographique intitulé *Pour la France*. Réalisé auprès de soldats français blessés en Afghanistan et de familles de disparus, il s'inscrit dans la lignée du travail d'Eugène Richards auprès des vétérans américains. Durant trois années – chez eux, à l'Institution Nationale des Invalides ou à l'hôpital de Percy – Philippe de Poulpiquet a accompagné ces familles et ces soldats volontaires dans leur travail de reconstruction, avec l'autorisation et le soutien de l'institution militaire.

Six parcours qui interrogent

Au travers de six histoires, il raconte les difficultés du retour en France et l'engagement personnel dans un combat quotidien pour

la guérison physique et psychique. Il montre que les anciens combattants sont désormais de jeunes hommes, loin de l'image que peut s'en faire la société française, et questionne la place que cette dernière consacre aux invalides de guerre.

Sélectionnées et tirées en étroite coordination avec le photographe, les images acquises par le musée invitent à une confrontation et un dialogue entre les objets, les œuvres et les documents de diverses époques.

Anthony Petiteau,
chargé des collections
photographiques,
cabinet des estampes,
dessins et photographies

▼
Obsèques de Thibault Miloche,
infirmier de classe supérieure,
126^e régiment d'infanterie,
tué en Afghanistan par un tir
de roquette le 14 octobre 2010.



À LA RECHERCHE DE TRÉSORS PERDUS

Où sont les pièces d'artillerie qui étaient présentes au château de Versailles sous le règne de Louis XVI ? Le département artillerie du musée de l'Armée mène l'enquête pour retrouver leurs traces.

La demande est venue du château de Versailles : qu'est devenue la collection de modèles d'artillerie présente dans le cabinet de Louis XVI ? Inventoriée en 1789, elle se volatilise pendant la révolution. Le département artillerie s'est lancé sur sa piste, supposant d'abord qu'elle avait été envoyée au musée d'Artillerie, ancêtre du musée de l'Armée. Or, elle n'apparaît pas sur les premiers inventaires connus (1825-1830) et impose une remontée dans le temps à une période où les archives du musée d'Artillerie ont disparu.

Des transferts à Londres et Berlin

En réalité, les modèles d'artillerie de Louis XVI ont été installés à Paris, le 23 janvier 1798, au couvent Saint-Thomas-d'Aquin dans les galeries du musée d'Artillerie. Ils disparaissent à la chute du premier Empire quand les Prussiens et les

Anglais occupent Paris. Bien qu'une partie des collections ait alors été mise à l'abri, le reste a été partagé entre les vainqueurs de Waterloo et transféré à Londres et à Berlin.

Un travail minutieux et fructueux

Une prospection dans les archives anglaises a permis de retrouver la liste des prises effectuées au musée d'Artillerie en 1815. Quelques objets versaillais y sont identifiés dont il faut suivre la piste dans les catalogues anglais jusqu'à nos jours. Une récente mission en Angleterre a permis d'identifier quelques-uns de ces modèles d'artillerie et même d'autres surprises comme la cafetière de Napoléon, prise dans sa berline à Waterloo.

*Sylvie Leluc,
conservateur
du département artillerie et
Antoine Leduc,
assistant de conservation*



Le département artillerie
joue les Sherlock Holmes.



LE SAVOIR-FAIRE DE L'ATELIER TEXTILE DANS LA LUMIÈRE

C'est une équipe digne d'un grand atelier couture. À l'occasion de l'exposition *Mousquetaires !* l'atelier textile du musée de l'Armée a confectionné de nombreux uniformes et accessoires. Une expertise jusqu'ici peu connue du grand public.

Piquer, couper, assembler, restaurer... le pôle couture de l'atelier de restauration des textiles du musée de l'Armée a le sens de la mesure et des formes. Pour l'exposition *Mousquetaires !* présentée du 2 avril au 14 juillet 2014, sa couturière a réalisé une vingtaine de pièces d'uniformes et d'accessoires. Celles-ci ont contribué à donner un caractère véritable et spectaculaire aux dioramas (reconstitutions de scènes en volume) grande nature qui jalonnent le parcours. L'exercice était complexe, le souci de l'authenticité étant de rigueur. Les sources d'inspiration furent ainsi multiples : gravures et tableaux du XVII^e siècle représentant différentes figures de mousquetaires et aussi rares vestiges d'uniformes conservés.

Un doigté reconnu au-delà de la conservation des collections

Madame Sivarajasingham, couturière au musée depuis 2002, s'est illustrée dans des répliques d'uniformes et d'accessoires dont le fameux bouquinquin, couvre-chef rendu célèbre en France par le duc de Buckingham (appelé Bouquinquin par les Français de l'époque, Alexandre Dumas lui donne une carrure de personnage romantique souffrant d'un amour impossible pour la reine de France). Le choix d'une scénographie dynamique pour la présentation des mannequins d'armures a permis au pôle couture de témoigner, pour la première fois, de son savoir-faire auprès des visiteurs ; l'activité principale de cette équipe étant essentiellement dédiée à la conservation préventive des collections, elle était jusqu'alors méconnue du grand public.



LA SAMA EN QUELQUES LIGNES

La Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) est l'une des plus anciennes sociétés à apporter, depuis sa naissance en 1909, son soutien et concours sous diverses formes au musée de l'Armée. Association loi de 1901 reconnue d'utilité publique, la SAMA s'est donné pour but de contribuer au rayonnement du musée en France et à l'étranger et de participer à son développement. Pour cela, elle s'appuie sur le réseau français et international que constituent ses 1 100 membres au profit desquels elle mène des actions régulières d'information (conférences, visites, édition d'une revue...).

Au-delà de ces activités, la SAMA conduit depuis sa création une politique d'enrichissement des collections du musée par le don de tableaux, documents, et objets (uniformes, armes, emblèmes, etc.) financés au moyen des cotisations de ses adhérents et s'associe au musée pour l'acquisition d'objets de collection.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE (SAMA)

129, RUE DE GRENELLE F-75007 PARIS

TÉLÉPHONE : 01 44 42 37 75

LE BUREAU DE LA SAMA EST OUVERT LES MARDI, MERCREDI ET JEUDI DE 10 H À 16 H.

WWW.AMISMUSEEARMEE.FR

▲ Confection d'un costume de mousquetaire, pièce unique créée pour l'exposition.



Musée de l'Armée Invalides